

pu s'acquitter de ses obligations, et il faut souvent sacrifier beaucoup de temps pour arriver à régler ces difficultés d'une façon équitable. Il est arrivé plusieurs fois que des immigrants galiciens ont acheté, près de la ville, des terres dont les titres étaient imparfaits, et j'ai dû me donner beaucoup de peine pour mettre les choses au point.

En sus de tout cela, il me faut consacrer une partie considérable de mon temps à discuter les avantages de différentes parties du pays avec les gros détachements de délégués que nous envoient les agents dont le champ d'opérations est aux Etats-Unis, ainsi qu'avec des hommes riches et influents qui viennent voir l'ouest et veulent se mettre au fait de ses ressources et de ses progrès.

BUREAU DE PLACEMENT.

A cause du grand nombre de jeunes hommes et de jeunes femmes que nous pouvons sûrement nous attendre à voir arriver dans notre ouest comme immigrants peu fortunés ou sans ressources, mais désireux de trouver du travail chez les cultivateurs, il était de la plus haute importance d'établir une agence pour placer ceux qui voudraient travailler, et aussi prendre les noms des cultivateurs qui ont besoin de bras.

Pour mettre ce bureau sur le pied voulu, je me suis procuré des exemplaires des Actes et des formules en usage dans les Etats du Minnesota, du Nebraska et du New-York—surtout de ce dernier, ainsi que du Bureau de placement national que l'Armée du Salut est à établir; et c'est mon intention de veiller à ce que sous peu ce bureau fonctionne bien mieux que l'année dernière.

Tout de même, en publiant un avis dans différents journaux de la province et des territoires, dès le commencement du printemps, et en attirant l'attention des cultivateurs sur le fonctionnement du bureau, nous avons pu trouver des emplois virtuellement à ceux qui ont demandé à travailler dans les champs, et ce pour jusqu'à l'hiver, tandis que, d'un autre côté, nous avons gratuitement fourni aux cultivateurs les bras dont ils avaient besoin.

Dans chaque cas, puis-je dire, nous avons tâché de nous assurer que celui qui demandait un serviteur ou une servante jouissait d'une bonne réputation et avait les moyens de payer les gages de son employé, et j'ai le plaisir de dire que nous n'avons pas reçu une douzaine de plaintes en tout pendant l'année. On ne saurait guère estimer trop haut l'importance de trouver des emplois convenables aux hommes et aux femmes qui arrivent dans le pays, et de leur assurer des gages rémunérants.

On verra par le relevé ci-joint que les opérations de l'année ont plus que doublé celles de 1896.

	1897.	1897.	1896.	1896.
	Nombre d'emplois vacants.	Nombre d'emplois procurés.	Nombre d'emplois vacants.	Nombre d'emplois procurés.
Janvier.....	40	40	35	17
Février.....	48	26	49	27
Mars.....	212	119	Pas d'états.	Pas d'états
Avril.....	172	176	291	172
Mai.....	67	158	157	129
Juin.....	144	66	139	76
Juillet.....	280	111	179	126
Août.....	717	451	126	91
Septembre.....	320	158	76	41
Octobre.....	431	394	30	32
Novembre.....	93	78	28	21
Décembre.....	75	28	41	25
	2,599	1,805	1,151	757